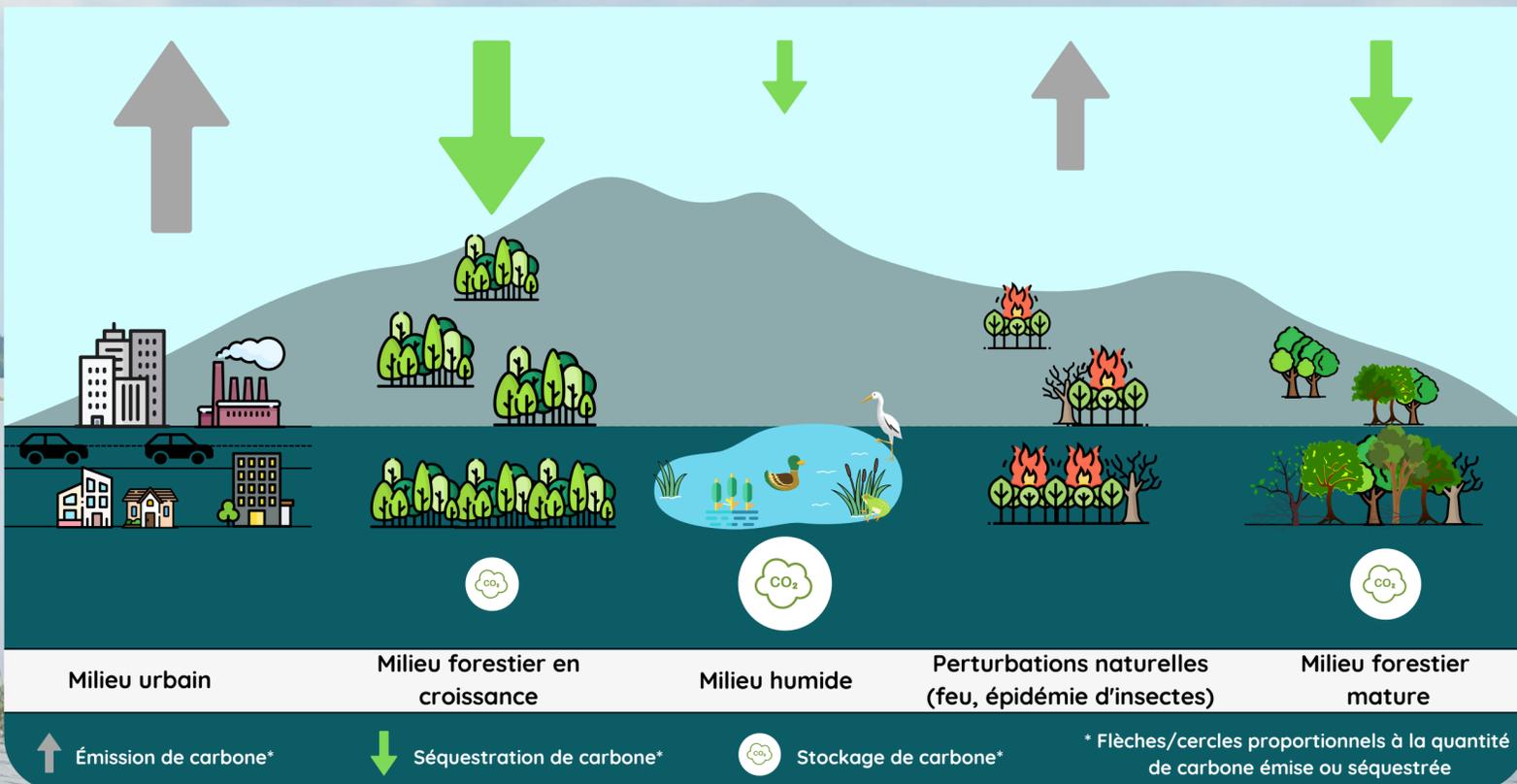


Les activités humaines (ex. urbanisation, transport, industrie) produisent de considérables quantités de gaz à effet de serre (GES), ce qui participe au dérèglement climatique et met en péril les modes de vie humain, animal et végétal. Pour inverser cette tendance, de nombreuses solutions existent. L'une des plus simples consiste à préserver les milieux naturels, notamment les forêts et les milieux humides puisqu'ils ont la capacité de séquestrer et stocker le carbone du CO₂, l'un des plus importants GES.

SÉQUESTRATION ET STOCKAGE DU CARBONE

La séquestration et le stockage du carbone sont deux éléments intrinsèquement liés, mais qu'il est important de distinguer. La séquestration du carbone désigne la quantité de dioxyde de carbone (CO₂) annuellement absorbée par les végétaux. Il s'agit donc d'une quantité fluctuant d'une année à l'autre en fonction de la croissance des plantes. Par ailleurs, le stockage du carbone correspond à la quantité de carbone déjà présente dans les tissus des végétaux ou dans le sol. Les stocks de carbone augmentent donc avec l'accumulation progressive du carbone dans les plantes et le sol au fil du temps. Cela signifie que plus les milieux naturels sont anciens et peu perturbés, plus la quantité de carbone stocké est élevée.



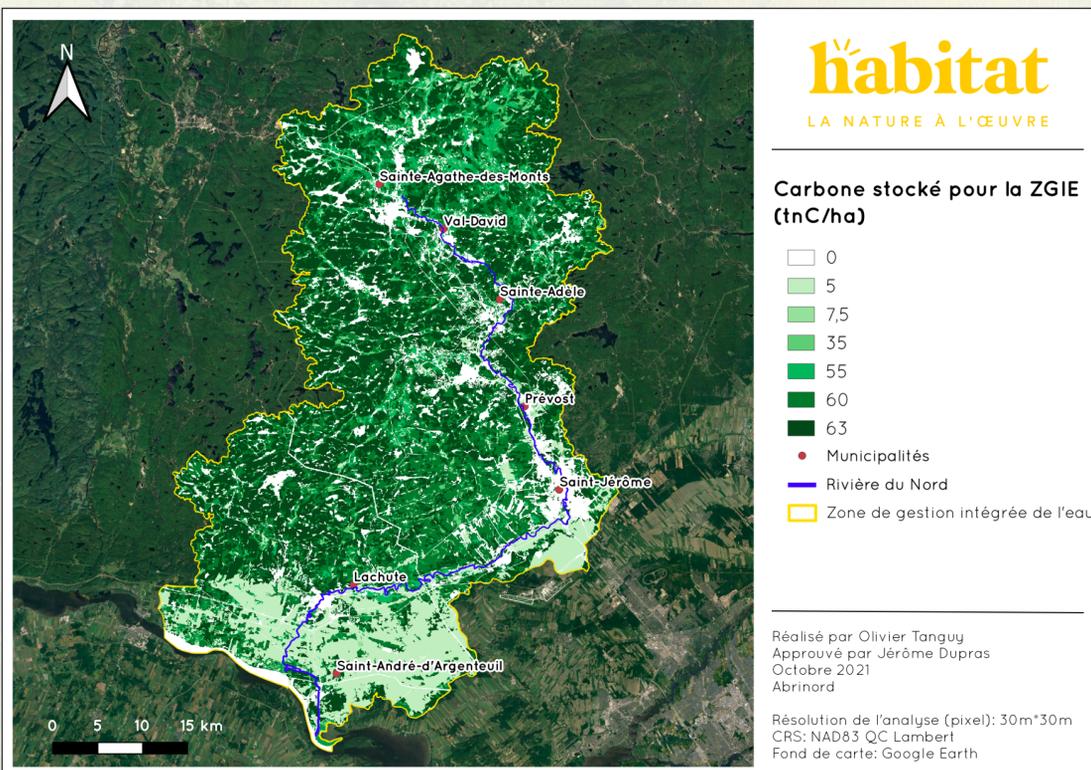
Les milieux humides : puits de carbone

Tout comme les forêts, les milieux humides contribuent à la régulation du climat en séquestrant et stockant le carbone, mais à un rythme différent.

En effet, les processus biologiques de croissance et de décomposition des végétaux de ces milieux sont bien plus lents que ceux des forêts. Le taux de séquestration annuel du carbone par un milieu humide est donc inférieur à celui d'une forêt, mais puisque la vitesse de décomposition des plantes est également limitée, le stock de carbone y est en général beaucoup plus élevé puisque l'accumulation de matières organiques dans les sols s'étend sur une plus longue période.

La protection de ces milieux est donc importante pour éviter que le carbone qui y est stocké soit libéré dans l'atmosphère.

Quantité de carbone stocké au sein du territoire



Contribution des milieux naturels à la régulation du climat - zone de gestion intégrée de l'eau d'Abrinord

Forêt - Quantité annuelle de carbone séquestré

141 733 tonnes de carbone par an, soit l'équivalent de 160 000 voitures retirées de la circulation pendant un an

Forêt - Quantité de carbone stocké

22,7 millions de tonnes de carbone, soit l'équivalent de la consommation électrique annuelle de 56 millions de foyers canadiens

Milieux humides - Quantité annuelle de carbone séquestré

22 502 tonnes de carbone par an, soit l'équivalent de 25 300 voitures retirées de la circulation pendant un an

Milieux humides - Quantité de carbone stocké

9,4 millions de tonnes de carbone, soit l'équivalent de la consommation électrique annuelle de 23,2 millions de foyers canadiens

Coût social* évité grâce aux forêts et milieux humides du territoire

Séquestration : 31,7 millions de dollars par an

Stockage : 6,7 milliards de dollars

* La valeur sociale du carbone représente une estimation théorique des dommages causés à la société lors de l'augmentation du carbone atmosphérique.